



On ne dormira jamais
Bruce Bégout

éd. Allia, 272 p., 12 €

« Il faut aimer la vie souterraine.

Il faut savoir apprécier cette fraîcheur si tellurique qu'elle ne rappelle plus l'air, lorsque, malgré tout, elle en provient et en perd la parenté.

Il faut savoir goûter l'absence des nuages, la suspension du tapage qui empêche de se dévouer au seul timbre interne de l'oreille.

Savourer sans mesure, comme un édredon hivernal, la douce profondeur qui vous soustrait à l'agitation, le vrombissement sensoriel de la fermeture, cette résonance si caractéristique des lieux hermétiques, les joies animales de l'enfouissement. »